



Vos légumes, vous les payez en euros ou en euskos?

Le Pays basque a depuis 2013 sa propre micromonnaie. Et c'est un franc succès, constate la presse européenne. D'autres régions pourraient s'en inspirer.

Comparé au Pays basque espagnol, fort de 2 millions d'habitants, le Pays basque français, et ses 300 000 habitants, fait figure de toute petite région, souligne la **BBC** dans sa rubrique Voyage. Contrairement à ce qui se passe en Espagne, l'euskara, la langue basque, n'est pas officiellement reconnue par la France. Mais il y a une chose que possède le Pays basque français et que le Pays basque espagnol ne peut revendiquer : l'eusko.

Cette micromonnaie ou monnaie locale complémentaire (MLC) a été lancée le 31 janvier 2013 par Dante Edme-Sanjurjo – aujourd'hui directeur général de l'association Euskal Moneta, qui gère l'eusko – et une poignée de volontaires. Leurs objectifs étaient les suivants : raviver l'enthousiasme pour leurs racines culturelles et pour la langue basque,

et utiliser localement cette monnaie au Pays basque français, pour soutenir des entreprises et des projets locaux, rappelle la chaîne britannique. Un succès inégalé en Europe, constate la BBC, puisque, six ans plus tard, 17 municipalités dont Bayonne, 820 boutiques, entreprises et associations acceptent les transactions en eusko, selon l'association Euskal Moneta. Résultat : en octobre 2018, on compte l'équivalent de 1 million d'euros en circulation. Et ce chiffre ne cesse de croître. En juin 2019, on est passé à 1,2 million, précise le quotidien suisse **Le Temps**.

De fait, si l'on additionne les quelque 400 000 billets en circulation – des coupures de 1, 2, 5, 10 et 20 euskos – ou les euskokart, les cartes de paiement en eusko, il s'agit de la monnaie locale la plus répandue en Europe, renchérit le quotidien italien **Il Giornale**.

↑ Une rue de Bayonne décorée pour les fêtes de la ville, en 2018.

À quoi est dû ce succès, se demande le journal milanais ? *“Sa simplicité d'abord : un eusko vaut un euro, point final. Et ensuite, bien sûr, le plaisir d'une communauté restreinte, mais fière de voir son identité représentée sous la forme d'un billet de banque. Enfin l'eusko encourage le commerce de proximité”*, poursuit **Il Giornale**.

Ce qui a fait le succès de cette monnaie locale, c'est sa simplicité : un eusko vaut un euro, point final.

Il y a aussi Euskal Moneta, souligne **Le Temps** : *“L'association s'est rapidement bâtie en prestataire de services de paiement, composé de neuf salariés et d'une cinquantaine de bénévoles.”* Dante Edme-Sanjurjo, son directeur, explique au quotidien suisse la recette qui a fait pour lui le succès de la devise : *“Très vite, de nombreuses entreprises puis collectivités nous ont suivis, celles-ci en acceptant l'eusko pour certains services publics. Cela nous a permis de sortir du cercle purement militant et de toucher une plus grande part de la population.”* Même un fournisseur local d'électricité s'est proposé d'accepter ce mode de paiement, précise **Le Temps**.

La monnaie basque compte ainsi 3200 utilisateurs, soit 1 % de la population locale. Un beau résultat pour une MLC. De quoi booster la fierté basque, commente la BBC, mais de quoi aussi inspirer d'autres régions européennes qui voudraient se lancer. Les journaux recensent les tentatives plus ou moins fructueuses de ces dernières années : la livre Bristol, lancée en septembre 2012 et utilisée dans le comté d'Avon ; le chiemgauer, lancé en 2003 à Prien am Chiemsee, en Bavière, dont l'eusko s'inspire. *“Il y a aujourd'hui de 10 000 à 15 000 micromonnaies en circulation dans le monde, dont 60 en France, pays qui les a légalisées en 2014”*, rappelle la BBC.

Parmi celles-ci, indique la chaîne britannique, *“l'eusko se distingue apparemment par sa flexibilité. Quand des comptes en ligne en eusko ont été ouverts en 2017 – ce qui en a fait la première devise locale française à avoir une existence à la fois numérique et physique, selon Edme-Sanjurjo –, sa popularité s'est encore accrue”*. Aujourd'hui, 60 000 euros sont changés en euskos chaque mois, selon Euskal Moneta.

Et après ? Dante Edme-Sanjurjo insiste surtout sur l'impératif de garder l'identité territoriale. Il envisage ainsi à terme de déployer l'eusko vers le Pays basque espagnol plutôt que dans le reste des Pyrénées françaises.

— **Courrier international**